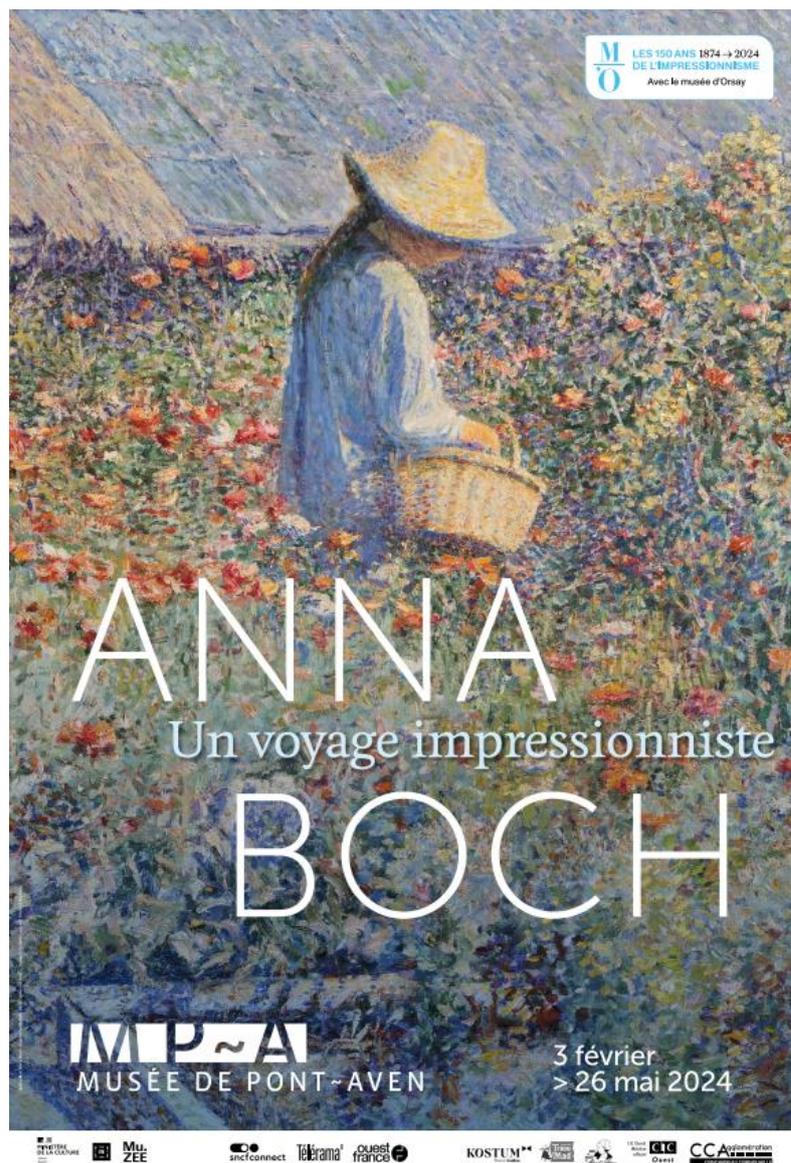


Dossier pédagogique

ANNA BOCH, Un voyage impressionniste

Du 3 février au 26 mai

Musée de Pont-Aven



Rendez-vous enseignants le mercredi 7 février de 14h30 à 16h,

Sur inscription auprès du service des publics – 02 98 06 14 43

Table des matières

De la Belgique à la France, le voyage impressionniste d'Anna Boch	3
De l'impressionnisme aux avant-gardes	3
• La seule femme membre du cercle des XX.....	3
• Une évolution vers le néo-impressionnisme.....	4
Une artiste aventureuse	7
Un art total	9
Une volonté constante de se mettre au défi	10
Bibliographie – sitographie :.....	11
Les ateliers de pratique artistique au musée	12
Voir la vie en rose	12
Point par point.....	12
Carnets de voyage	12
Informations pratiques.....	12
Anna Boch – propositions de pistes pédagogiques, par Nathalie Limousin, professeur relai détachée pour le 2nd degré	14
HDA, Lettres, Arts plastiques - Cycles 3, 4.....	14
Arts plastiques : Cycle 2, 3, 4.....	14
Français - Cycle 2, 3, 4	14
Français-Histoire-Géographie - cycle 4 - 5 ^e le voyage et l'aventure	15
Lettres et Arts plastiques - cycle 4 : 3 ^e / Lycée	15
Musique et arts plastiques – cycle 4 : 3 ^e	15
Fiche pratique : préparer sa visite de l'exposition Anna Boch avec une classe de cycle 3, par Joëlle Méhat, conseillère pédagogique arts visuels.....	16
Jour 1 : une enquête à mener	16
Jour 2 : on compare les sujets	16
Jour 3 : c'est quoi tous ces mots en -isme ? Un peu d'histoire des arts	18
Préparer sa visite de l'exposition Anna Boch au Musée de Pont Aven avec une classe de cycle 1/2, par Joëlle Méhat	21
Découvrir Anna Boch à partir d'une photo	21
Regardons une des peintures d'Anna Boch de plus près.....	22



De la Belgique à la France, le voyage impressionniste d'Anna Boch

Anna Boch naît en 1848 d'un père sarrois et d'une mère luxembourgeoise. Fille aînée d'une fratrie, elle a un frère, Eugène, dont elle est très proche, et deux sœurs, Jeanne et Élisabeth. Sa famille possède la faïencerie Kéramis à la Louvière. Jeune fille d'une famille aisée, elle apprend la musique et la peinture, comme c'était la coutume. Son frère cadet, Eugène, est également peintre (paysagiste).

Sa vie de famille est marquée par des deuils, celui de son frère aîné Oscar quand elle a quinze ans, puis de sa mère quand elle a 23 ans. Heureusement, son père se rend compte qu'il serait cruel de priver sa fille de sa passion en la forçant à s'occuper de ses jeunes frères et sœurs, et il la laisse donc se consacrer à son art. Elle part donc à Bruxelles (tout en revenant fréquemment au château familial). C'est l'occasion pour elle de visiter des expositions et des ateliers d'artistes, d'abord celui d'Euphrosine Beernaert, reconnue avec Marie Collart comme l'une des deux principales artistes féminines du pays, puis brièvement celui de Pierre-Louis Kuhnen.

Elle y achète une maison et la fait décorer par des artistes d'avant-garde, comme Victor Horta et Maurice Denis.

Cette maison abritait aussi une collection qualifiée de remarquable, d'artistes contemporains belges et étrangers, légués à sa mort à des musées belges. Elle y organisait des lundis musicaux très prisés, où elle faisait intervenir des musiciens de renom comme Eugène Ysaÿe (violoniste, compositeur, chef d'orchestre, 1858-1931), et se produisait aussi elle-même (piano, violon, orgue).

La présente exposition a été montée, d'abord à Ostende, puis ici, pour faire découvrir cette peintre et collectionneuse, passionnée d'arts graphiques, de musique, de voyages, avant-gardiste, qui était l'une des artistes les plus en vue de Belgique en 1900.

De l'impressionnisme aux avant-gardes

• La seule femme membre du cercle des XX

La formation d'Anna Boch est d'abord impressionniste. Isidore Verheyden, amateur de paysages et de natures mortes, est le 3^{ème} peintre dont Anna Boch fréquente l'atelier.

En 1886, l'artiste suit les traces de son mentor et rejoint le "Groupe des XX", un groupe artistique d'avant-garde belge fondé à Bruxelles trois ans plus tôt, le 28 octobre 1883, à l'initiative d'Octave Maus, avocat et cousin d'Anna et Eugène Boch. C'est lui qui avait pris l'initiative de rassembler une vingtaine d'artistes à la taverne Guillaume, sur la place du Musée à Bruxelles, pour former un groupe ayant pour mission de lutter en faveur d'un art intransigeant et de représenter « *l'insurrection consciente et organisée contre l'académisme* », engageant ainsi une bataille acharnée contre la routine dans tous les domaines de l'art. Souhaitant réellement construire une avant-garde, Maus a voulu rechercher volontairement des talents nouveaux. Anna Boch y a rapidement pris une place importante. Elle était la seule femme du groupe : pouvoir exercer son art demeurait à l'époque un privilège, et son sexe constituait un obstacle de taille pour espérer être reconnue en tant qu'artiste. Plus d'un critique estimera d'ailleurs sérieusement qu'il s'agit d'un défaut à part entière.

“POURTANT A COTE DE TRES SERIEUSES QUALITES, IL MANQUE A L'ARTISTE... DE N'ETRE PAS HOMME”.

Émile Verhaeren, 1884



Les membres des XX sont animés par l'envie de faire évoluer la peinture, en accordant notamment une place centrale à la lumière, qui marquera Anna Boch dans toute sa carrière artistique. De plus, le groupe se caractérise par une volonté d'aborder plusieurs arts, en soulignant leur complémentarité comme dans *La Musique Russe* de James Ensor, où l'on voit le peintre Willy Finch écoutant Anna Boch jouer du piano.

En effet, les XX se réunissent régulièrement, au niveau du faubourg d'Ixelles et en particulier rue de l'Abbaye. C'est dans cette rue où habitent également Isidore Verheyden et Théo van Rysselberghe qu'est sise, au numéro 26, la villa d'Anna Boch, qui en fera un foyer pour les XX. Elle notait d'ailleurs que la présence d'artistes, musiciens et peintres dans cette rue lui permettrait de s'amuser encore sur ses vieux jours. Il semble enfin que le groupe a joué un rôle important dans la remise en avant de Bruxelles sur la scène artistique et sa « déprovincialisation ».

De plus, ce groupe avait une volonté marquée de soutenir la création et l'audace artistique. Ils ont ainsi invité plusieurs fois Vincent Van Gogh à exposer à leur Salon, et la décision d'Henri Groux de ne pas exposer à côté des « *exécrables pots de tournesol de M. Vincent* » lui vaudra son exclusion. De plus, après le décès de Van Gogh, une rétrospective lui est consacrée par le groupe des XX. C'est enfin avec une membre du groupe, Anna Boch, qu'il conclura la seule vente de toile qu'il ait réalisée de son vivant : elle lui achète *La Vigne rouge* à Arles après l'exposition de 1890.

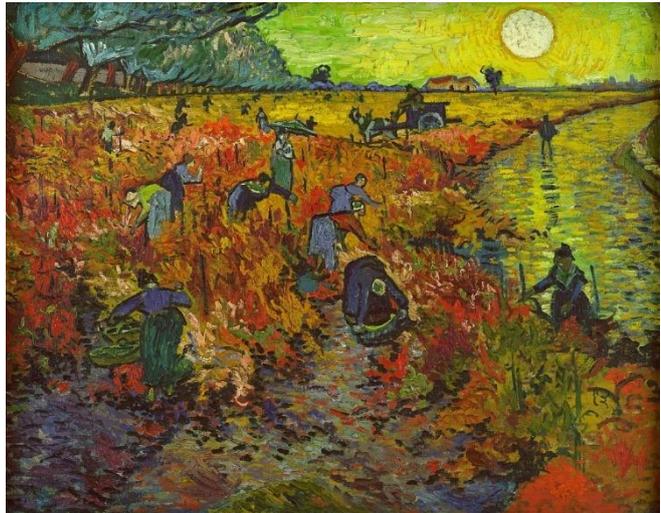


Figure 1 Vincent Van Gogh, *La Vigne Rouge* à Montmajour, dite *La Vigne Rouge*, 1888

Cette émulation artistique ne faiblissait pas, ou pas encore, lorsqu'Octave Maus suggère de dissoudre le groupe en 1893, arguant que « *les cercles d'avant-garde ne doivent pas durer trop longtemps sous peine de déchoir ou de reculer* ». Malgré l'opposition de James Ensor, qui était très investi et avait participé à tous les salons du groupe, la décision de dissoudre sera prise à la quasi-unanimité.

• Une évolution vers le néo-impressionnisme

Bien que très proche d'Isidore Verheyden, dont elle conservera des tableaux en bonne place chez elle, Anna Boch s'éloigne peu à peu de son ancien maître en prenant notablement position au côté de Théo van Rysselberghe dans la querelle sur le néo-impressionnisme qui divise les XX en 1888 et 1889.

La découverte du *Dimanche à la Grande Jatte*, qu'elle achètera en 1891, est une révélation qui la pousse à se détourner de l'impressionnisme. Elle commence par une peinture tout en touches brèves et nerveuses, puis elle passe à de larges et généreux coups de pinceau.



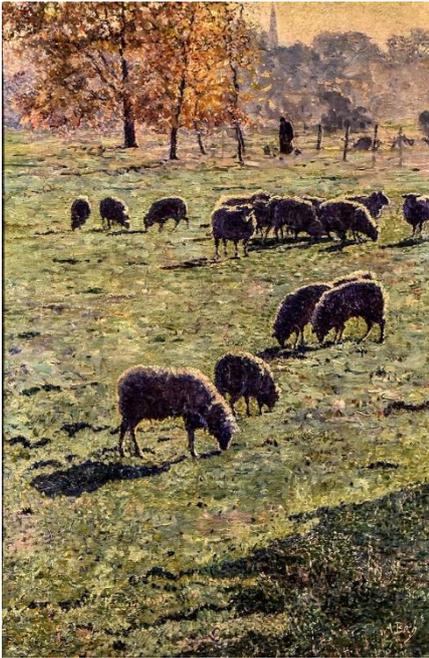


Figure 2 Anna Boch, *Octobre*, 1914

Elle n'adhèrera jamais totalement à la rigidité du divisionnisme de Seurat et de Signac, ne respectant pas une stricte séparation mécanique des tons, et procédant à l'occasion par petits amas de couleurs. Sa palette harmonieuse se colore avec un goût prononcé pour le ton lilas et violet, y compris sur ses moutons dans *Octobre* (1914, ci-contre), sur la *Falaise à Sanary* (1924) et jusque sur ses créations en faïence en camaïeu bleu tirant vers le violet.

En 1908, a lieu sa première exposition personnelle à Paris, puis c'est à Munich en 1909.

Elle peint souvent des scènes humbles, mais sans impression de misère (abondance de fleurs, personnes au travail ou au repos, poules qui picorent, dans la simplicité. Elle sublime les gestes des travailleuses qu'elle a pu rencontrer à la faïencerie, et plus tard, à sa mort, elle laissera de fortes sommes à des œuvres dédiées aux femmes.

Ces artistes savent s'adapter à leurs publics. Signac, qui avait exposé en 1892 à Paris cinq toiles « *La Mer, les Barques, Concarneau 1891* », change les titres pour l'exposition de février 1892 aux XX (« *Scherzo, Larghetto, Allegro maestoso, Adagio, Presto finale* »), s'adaptant à un public féru de musique. À l'exposition des Indépendants de la même année 1892 à Paris, Signac change encore ses titres pour s'inscrire dans la tradition paysagiste : *Rentrée, Matin, Soir, Calme et Brise*

Encart technique : pointillisme et synthèse optique

On a vu qu'Anna Boch peut être inspirée par sa collection. Elle possédait le *Dimanche après-midi* à l'île de la Grande Jatte.

Tout part du chimiste Michel-Eugène Chevreul. Il a noté en particulier que deux couleurs complémentaires juxtaposées acquièrent plus d'éclat, elles sont perçues différemment des mêmes couleurs observées isolément et elles apparaissent aussi dissemblables que possible en matière de teinte et de clarté.

Seurat a lu ces théories et les a mises en œuvre pour obtenir des couleurs plus lumineuses que par l'habituel mélange de pigments. Il a donc eu recours à une juxtaposition de petites taches colorées, indiscernables par nos yeux à partir d'une certaine distance.

Mais pour que la juxtaposition de couleurs les fasse ressortir, il faut que les touches soient assez grandes. « *Les couleurs complémentaires, qui sont amies et s'exaltent si elles sont opposées [couvrant des surfaces adjacentes], sont ennemies et se détruisent si elles sont mélangées, même optiquement* ». Elles produisent une sensation de gris.

Rappel de principes optiques : nous avons une vision trichromatique, ce qui signifie que nos yeux nous permettent de voir trois couleurs de base. Nos yeux contiennent entre autres deux types de cellules appelées cônes et les bâtonnets. Les bâtonnets servent à percevoir les nuances de gris, de luminosités. Il n'y en a qu'un seul type. Les cônes en revanche sont de trois types, et perçoivent des longueurs d'ondes différentes. En d'autres termes, des couleurs différentes. On voit les lumières rouges, vertes et bleues, qui sont les trois couleurs primaires de la lumière, ainsi que leurs combinaisons. Le rouge et le vert font du jaune, le vert et le bleu du cyan, le rouge et le bleu du magenta.



On voit aussi les objets en fonction des longueurs d'ondes qu'ils absorbent ou non. Par exemple, si un objet absorbe essentiellement le bleu, il réfléchira le rouge et le vert et apparaîtra jaune. Ces couleurs qui sont pour nous celles, non pas de la lumière mais des objets, sont les trois couleurs primaires de la peinture. Alors que le mélange de toutes les couleurs de la lumière donne du blanc, le mélange des couleurs de la peinture absorbe de plus en plus de lumière, c'est pour ça qu'on l'appelle mélange soustractif, et il donne du gris. Si on avait des couleurs pures parfaites qui absorbent toute la longueur d'onde considérée, ça ferait du noir.

Puisque le tableau n'est pas constitué de leds colorées mais de matière picturale, le mélange reconstitué par notre œil est celui de la peinture et si on se recule suffisamment tout apparaîtra gris -c'est pour cela que Seurat n'a pas obtenu l'effet de lumière qu'il escomptait. Néanmoins, le procédé lui plaît et il continue à l'appliquer très méthodiquement, se tenant éloigné de toute velléité poétique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

La synthèse des couleurs peut être expérimentée directement grâce à des diodes, dans le cadre du programme de sciences physiques de première S.

En lien avec « Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques », il est possible de déformer une œuvre grâce à la fonction pixelliser d'un logiciel de traitement d'image comme Paint.net (gratuit), observer le résultat : alors qu'on a cru utiliser simplement un aplat mauve et un trait noir, par exemple, le résultat montrera beaucoup de couleurs intermédiaires, de gris etc. Ayant constaté cela, les élèves peuvent créer une œuvre pixel par pixel.

L'utilisation d'une touche pointilliste pour créer une toile fragment par fragment peut être rapprochée de la façon dont fonctionne un journal intime, par instantanés mis bout à bout pour constituer la trame d'une vie. Il peut être intéressant de chercher à faire des « portraits par petites touches », en tâchant de décrire une personne à travers mille petits détails repérés par un observateur extérieur, sa façon de parler, les rues où elle passe, etc., comme une version littéraire du néoimpressionnisme.

Anna Boch a testé une touche plus ou moins large pour réussir à obtenir des effets contrastés, elle restait obsédée par la lumière et la façon dont elle fait vibrer les couleurs, et organisait ses compositions pour jouer avec les ombres et les lumières. D'ailleurs, elle aimait dans cette recherche effrénée s'entourer de confrères qui partageaient son obsession. Théo van Rysselberghe, dont elle était très proche, écrit d'ailleurs à son frère Eugène une lettre dans laquelle il demande « *Dis moi, mon vieux – entre nous – est-elle hantée aussi par cette sacrée lumière ? Moi ça m'empêche de dormir (...).* ».

Elle rejoint donc tout naturellement le cercle Vie et Lumière, fondé en 1904 par des artistes de la Libre Esthétique désireux de créer un développement particulier de la peinture d'extérieur, une démarche dans laquelle elle se reconnaissait, appréciant particulièrement de peindre la nature (et entre autres son immense jardin). Ce cercle a un style plus réaliste, dans le sillage de l'impressionnisme, et elle-même abandonne les petites touches pour passer à de larges et généreux coups de pinceau.





Figure 3 Anna Boch, *Chaumière en Flandre*, 1891

Anna Boch a peint plusieurs chaumières campagnardes, notamment en Flandre, ainsi que des fermes, des jardins, et des intérieurs bourgeois, autant de thèmes évocateurs de styles de vies différents.

Ici, toujours désireuse de représenter une campagne bucolique et se faire le chantre d'une condition paysanne idéalisée, Anna Boch représente une chaumière qui paraît isolée dans un bois. Malgré la tendresse dont elle savait faire preuve pour les portraits, c'est ici à distance que sont

représentées la gardeuse d'oies et ses animaux, qui apportent de la vie au tableau sans en constituer le sujet principal. Ce métier constitue une indication de l'époque où se situe la scène, ce métier ayant disparu dans la première moitié du XX^{ème} siècle. La taille de la maison, allongée mais ne comportant qu'un seul étage, ainsi que l'herbe et les arbres qui l'entourent, permettent de situer l'endroit à la campagne. Le rythme de vie calme du lieu est évoqué par des teintes plutôt ternes.

L'utilisation de teintes très pâles recrée l'atmosphère d'une matinée fraîche, et permet d'attirer l'attention sur le premier plan, où les ombres sur l'herbe et la terre battue du chemin créent une impression de relief, amenant une vie pétillante dans le tableau.

PISTES PÉDAGOGIQUES

En lien avec le programme de géographie de 5^{ème}, la peinture du milieu travailleur par Anna Boch peut être mise en comparaison avec sa description par Émile Zola par exemple, pour faire ressortir les différences entre les deux visions des milieux paupérisés. Une réflexion peut également être développée sur les différentes opportunités accordées aux artistes en fonction de l'aisance de leur famille : Anna Boch a eu accès à une éducation artistique et à des loisirs tels que n'en ont pas connu les filles de paysans.

Une artiste aventureuse

Anna Boch a fait l'acquisition d'une voiture en 1907, une Minerva (marque belge), qu'elle adorait et qui lui permettait de se rendre où bon lui semblait. Au cours de ces périples, entrepris parfois seule, souvent avec des amis, son frère ou ses nièces, Anna Boch complète des carnets de voyage, qu'elle publie au retour. Elle a ainsi illustré les impressions de voyage de sa nièce Lucy Blondel, et édité un recueil de lithographies de Cannes alors qu'elle n'avait qu'une vingtaine d'années.



Artiste pleinairiste, elle adorait représenter la nature, et a d'ailleurs envisagé d'acquérir une maison aux Pays-Bas, car en y voyageant elle avait repéré un marais où il faisait bon peindre.

Œuvre exemple : *Les falaises de l'Estérel*.



Figure 4 Anna Boch, *Les falaises de l'Estérel*, vers 1910

La touche utilisée, une juxtaposition de courtes virgules de couleurs différentes, apporte des ombres et crée des miroitements, notamment au niveau des vagues. C'est dans les peintures de littoral qu'éclatent son intérêt pour la lumière. La transparence de l'eau, le reflet de la lumière sur la crête des vagues ainsi que les ombres y apparaissent comme sculptés. Cette technique ainsi que les coloris utilisés, en particulier le rose de la roche ou le mauve de la falaise en arrière-plan, ne sont pas sans évoquer des peintures d'Henry Moret comme *Falaises en Bretagne* (1898), exposée au 3^{ème} étage du musée. En effet, il faisait partie des artistes présents dans sa collection. Il est d'ailleurs très probable que le choix de ses

destinations ait été influencé par les productions d'artistes qu'elle appréciait, et son choix de découvrir la Bretagne en 1901 semble lié, du moins en partie, à son admiration pour Henry Moret ou Émile Bernard.

En raison de son milieu social, Anna Boch a eu accès à des fonds lui permettant de voyager. Au début des années 1900, Anna Boch voyage beaucoup en Italie, aux Pays-Bas, et en France. Elle tombe notamment sous le charme du massif volcanique de l'Estérel, dans le Sud-Est de la France.

De plus, il est à souligner qu'à l'époque d'Anna Boch, voyager n'est pas aussi aisé qu'aujourd'hui et il est rare qu'une femme seule s'y risque. Néanmoins, elle a eu la chance de bénéficier du soutien matériel de sa famille, mais également des entrées que lui ont permis son milieu dans une société où il était possible d'avoir une certaine liberté et une certaine assurance. Il est possible que sa décision de ne jamais se marier tienne au moins en partie à une volonté de préserver cette liberté. L'aisance de sa famille a joué un rôle majeur dans son art, puisqu'outre son éducation axée sur la pratique artistique, elle a pu habiter dans plusieurs propriétés dont un château et avoir les fonds nécessaires pour voyager, une chance que n'avaient pas toutes ses contemporaines, loin s'en faut.

Il était en revanche virtuellement impossible à l'époque d'échapper complètement à son statut de femme, on disait ainsi d'elle « *pour des tableaux de femmes [ils sont] d'une rare ampleur de facture et de coloris et c'est un talent mâle qui se dégage de là* ». En 1892 elle a adhéré à la Ligue Belge du droit des femmes, 8 ans après qu'on a écrit à son sujet : « *Pourtant à côté de très sérieuses qualités il manque à l'artiste de n'être pas homme* ». (Émile Verhaeren, *Le National belge*, 5 mai 1884, voir plus haut).

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ces éléments peuvent résonner avec des préoccupations actuelles et entrer en dialogue avec différents thèmes des programmes scolaires, mais correspondent tout particulièrement à la section « Conditions féminines dans une société en mutation » dans le programme d'histoire de 4^{ème}. Ils peuvent constituer un point d'accroche historique pour aborder le sujet de l'émancipation.

De plus, le programme de géographie en 6^{ème}, « Habiter les littoraux », se prête à une comparaison entre les littoraux d'aujourd'hui et d'hier : quelle présence humaine, quelle attention au vivant, quels dangers...

Un art total

Anna Boch est souvent mentionnée comme « celle qui a cru en Van Gogh » et lui a acheté une toile.

Mais outre cette fameuse *Vigne Rouge* de Van Gogh en 1890, Anna Boch a également fait l'acquisition du *Pouldu* de Gauguin en 1889, et de *La Seine à la Grande Jatte* de Seurat en 1892. Dans la mesure où ces toiles et ces artistes étaient au cœur d'intenses débats sur l'esthétique, ce choix constitue une prise de position forte et affirmée en faveur de la modernité. Ses toiles se retrouvaient dans sa maison du 26, rue de l'Abbaye à Ixelles, en brique grise et pierre blanche couvertes de lierre et de roses, où se réunissaient fréquemment des artistes, et où elle donnait des lundis musicaux, si fréquentés que les invités devaient parfois s'asseoir dans les escaliers.

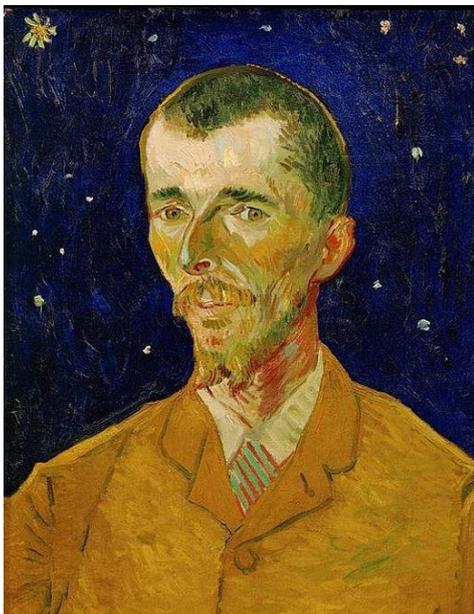


Figure 5 Vincent Van Gogh, *Portrait d'Eugène Boch*, 1888.

« Mais j'y veux un grand luxe de portraits et d'études peintes de figures que je compte faire au fur et à mesure. J'en ai un pour commencer, le portrait d'un jeune impressionniste Belge. Je l'ai peint un peu en poète, la tête fine et nerveuse se détachant sur un fond de ciel de nuit d'un outremer profond avec les scintillements des étoiles. » (lettre de Van Gogh à sa sœur, septembre 1888).

La maison elle-même avait été conçue selon ses plans, avec des éléments décoratifs de Victor Horta. Elle comptait également y ajouter une peinture murale de Maurice Denis, mais Hermanus l'en a dissuadée. Malheureusement, elle a été démolie une quinzaine d'années après sa mort, cependant il en reste des photographies. L'une d'entre elles est visible, agrandie, au fond du salon reconstitué.

Elle avait également réalisé elle-même un service de table à thème « Proverbes », souhaitant que son intérieur lui ressemble le plus possible, avec un certain humour. Il évoque d'ailleurs son attachement à sa famille, propriétaire d'une faïencerie. Elle était notamment proche de son frère Eugène, dont un portrait réalisé par Van Gogh est présenté dans l'exposition.

Il est à noter qu'il a été dit d'Anna Boch que son appartement et ses salons, dont l'un est reconstitué dans l'exposition, « fleurissaient les autels de tous les arts ». En effet, violoniste, pianiste et organiste, elle adorait la musique et souhaitait s'en entourer, au même titre que les autres arts. Elle tenait donc des salons musicaux très courus, où se produisaient les grands noms de l'époque (Gabriel Fauré, Victor d'Indy, Claude Debussy...)

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'impressionnisme, qui est plus connu lorsqu'on parle de peinture, se trouvait également décliné en paysages musicaux. Ce lien entre les arts plastiques et la musique est très fécond pour une exploitation en classe, de l'éveil musical à l'acquisition du vocabulaire pour décrire les sons et à l'imagination de représentations géographiques, corporelles ou picturales de la musique (par exemple, le Prélude à l'Après-midi d'un faune de Debussy qui peut être mis en relation avec sa mise en ballet par Nijinsky, le poème de Mallarmé qui l'a inspiré et la sculpture de Gauguin qui porte le même nom, visible au 3^{ème} étage du musée).

L'audio de Debussy est disponible à l'adresse https://www.youtube.com/watch?v=srRclf_P8xg

De plus, il peut être intéressant, en lien avec le programme de technologie de cycle 4, de monter un projet collectif visant à modéliser et recréer une maquette de salon artistique -soit celui d'Anna Boch, soit un salon imaginé par les élèves en cours de français et d'arts plastiques à partir d'un corpus de textes et photographies des XVIIIème et XIXème siècles.

Une volonté constante de se mettre au défi

Anna Boch était une artiste multiple et très active, toujours avide de découvertes, qu'il s'agisse de se pousser à toujours aller plus loin dans ses expérimentations artistiques ou de voyager à travers le monde. Âgée de 81 ans, elle écrit « Il faut rester dans le train pour garder sa jeunesse ». Et de fait, ç travers ses salons musicaux très courus, l'élaboration minutieuse de ses divers lieux d'habitation, la pratique de la photographie alors encore récente ou l'achat d'une automobile dès 1907, elle n'a cessé de se lancer dans de nombreux projets. Elle voulait non seulement s'entourer d'art, mais aussi en faire profiter autrui. Connue pour sa générosité ; elle a patronné le Cercle artistique louviérois dès sa création, a organisé au théâtre de la rue Charles Nicaise des concerts symphoniques où elle était second violon, et a offert en 1901 une cloche à l'église Saint-Antoine de Bouvy. En mai 1935, l'année précédant son décès, elle écrit son testament où elle prévoit des legs aux artistes, aux pauvres et aux institutions louviéroises.



Bibliographie – sitographie :

Catalogue de l'exposition : Virginie Devillez (dir.), Anna Boch, un voyage impressionniste, Editions Hannibal, 2023

Les XX :

Laurence Brogniez et Tatiana Debroux. "Les XX in the City: An Artists' Neighborhood in Brussels." Artl@s Bulletin 2, no. 2 (2013): Article 5

Laurence Brogniez, Tatiana Debroux et Judith Le maire, « The Rise of a small cultural capital ? Brussels at the end of the XIXth century », intervention pour l'American Comparative Littérature Association, 2014, disponible en ligne à l'adresse : <https://cutt.ly/NwZBIV53>

Le néo-impressionnisme :

Le néo-impressionnisme de Seurat à Paul Klee (catalogue d'exposition), éditions Librairie du Bassin et Musée d'Orsay, 2005

Borys Delobbe, L'horizon international des néo-impressionnistes en Belgique (1886-1894) : production, diffusion et réception, thèse présentée à l'Université Catholique de Louvain, 2017

André Cariou Impressionnistes et néo-impressionnistes en Bretagne Paris, éditions Ouest-France, 1999

Des sites internet ressources :

	<p>https://www.mdig.fr/decouvrir-le-musee/l-impressionnisme/l-impressionnisme-pour-les-enfants/ Le musée de Giverny, dédié aux impressionnistes, propose des fiches explicatives claires ainsi que des idées d'atelier à réaliser seul.e ou en classe.</p>
	<p>https://www.youtube.com/watch?v=paJiChDCG_8 Un épisode de C'est pas sorcier sur la peinture, abordant la synthèse des couleurs et retraçant une histoire de la peinture</p>
	<p>https://www.museerops.be/documents/fichier/1/68/20170713_145843dossierpedagogiquefemmsartistesweb.pdf Un document concis sur la position particulière des artistes femmes à l'époque d'Anna Boch</p>
	<p>https://www.beauxarts.com/expos/qui-etait-anna-boch-celle-qui-a-cru-en-van-gogh-avant-tout-le-monde/ Une présentation concise mais complète de l'artiste</p>



Les ateliers de pratique artistique au musée

Chaque visite scolaire est adaptée et animée par une médiatrice culturelle afin d'accompagner les élèves dans leur découverte de l'exposition et des œuvres. Les visites commentées sont gratuites pour tous les établissements scolaires.

Autour de cette exposition, les médiatrices invitent les élèves à s'exprimer et à mieux comprendre l'intention de l'artiste.

Le service des publics vous propose également de prolonger la découverte de l'exposition « Anna Boch, un voyage impressionniste » par un atelier de pratique artistique. Optionnels, ces ateliers durent 45 minutes et sont facturés 30€ par groupe.

Voir la vie en rose

Anna Boch utilisait les couleurs d'une façon parfois inattendue : des ombres mauves, des touches pastels, lilas et turquoises... elle voyait la vie en rose ! L'atelier associé se propose de partir d'un service de table à proverbes qu'elle avait créé pour son usage personnel, et d'imaginer son propre modèle d'assiette en utilisant des expressions idiomatiques liées aux couleurs pour changer l'atmosphère d'un de ses tableaux.

Niveau concerné : cycles 3 et 4

Point par point

Anna Boch a expérimenté tout au long de sa vie et sans cesse renouvelé sa pratique artistique. Elle a réalisé des croquis, aquarelles, peintures sur céramique et huiles réalistes, mais a aussi adopté une touche divisionniste, voire pointilliste... C'est la différence entre ces styles que se propose d'explorer l'atelier, en représentant la moitié d'une scène de façon réaliste et l'autre de façon pointilliste sur la même feuille, divisée en sections égales.

Niveau concerné : du cycle 1 au lycée

Carnets de voyage

L'exposition « Anna Boch, un voyage impressionniste » fait la part belle aux œuvres réalisées à l'occasion de ses quelque 60 voyages. Peintures grand ou petit format, carnets de croquis, impressions de voyage, sont une invitation à ressentir cette soif de découvertes à travers la réalisation de son propre carnet de voyage, qui mêlera dessins et informations sur la visite.

Niveau concerné : du cycle 3 au lycée

Informations pratiques

Ce dossier a été conçu par le Service des Publics du Musée de Pont-Aven et Nathalie Limousin, professeur-relai détachée pour les musées de CCA.

Le Service des Publics vous accueille du mardi au vendredi de 9h30 à 17h.

Tarifs :

Entrée et visite gratuites pour les scolaires

Atelier pédagogique optionnel : 30€ par groupe jusqu'à la fin de l'année scolaire



Contacts :

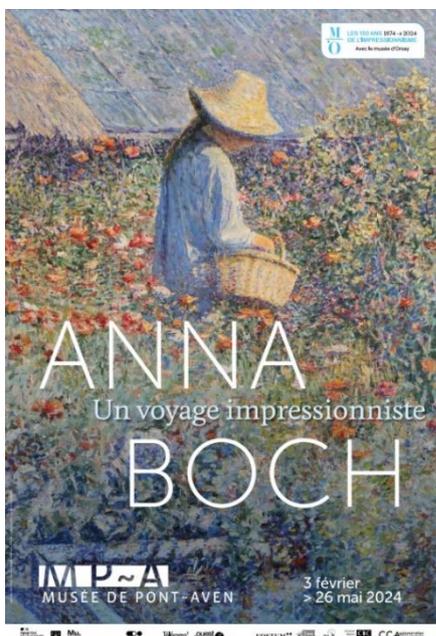
Claire Cesbron, responsable du service des publics au 02-98-06-14-43 – claire.cesbron@cca.bzh

Claudia Guidat et Cécile Le Phuez, médiatrices culturelles au 02-98-06-14-43 –
claudia.guidat@cca.bzh / cecile.lephuez@cca.bzh

Nathalie Limousin, professeure-relai détachée aux musées de CCA, nathalie-limousin1@ac-rennes.fr



Anna Boch – propositions de pistes pédagogiques, par Nathalie Limousin, professeur relai détachée pour le 2nd degré



HDA, Lettres, Arts plastiques - Cycles 3, 4

Avant la visite on peut travailler sur l’affiche de l’exposition : sa composition, les éléments constitutifs (titres, date, musée, logo, éléments représentés ...), objectif et fonction de l’affiche, justification du choix de l’image.

Arts plastiques : Cycle 2, 3, 4

Pour essayer de rendre les sensations naturelles du plein air, les impressionnistes utilisent les couleurs primaires et leurs complémentaires, les tons intermédiaires et le blanc.

Quelques pistes :

- reproduire la palette du peintre : fabriquer les couleurs d’un tableau choisi et les mettre dans un quadrillage (une couleur par carré).
- exposer et éprouver le principe des couleurs complémentaires.
- à partir de différentes représentations des côtes bretonnes et méditerranéennes : travailler sur le mouvement, la lumière, ses nuances et variations selon la région représentée.
- jouer au jeu des différences à partir de deux représentations d’un même paysage : lumière, palette de couleurs, variations sur la marée.



OP15 - Côte de Bretagne - 1901



OP80 - Côte de Bretagne

- autres supports pour travailler sur la lumière : « *Juin à Charleroi* », « *Gerbe et moulin* », « *Moisson en Flandre* », « *Cueillette* », « *La glandée* » peintes par Anna Boch.

- 3^e - Rupture et continuité : de l’impressionnisme au pointillisme à partir de l’œuvre « *Moisson en Flandre* ».

Français - Cycle 2, 3, 4

- travailler le vocabulaire des sensations et des sentiments.



- travailler le vocabulaire grâce à des expressions idiomatiques utilisant le mot « lumière », le mot « couleur » : une idée lumineuse ; passer de l'ombre à la lumière ; mettre en lumière ; en voir de toutes les couleurs ...
- associer noms de couleurs et sentiments : voir la vie en rose, broyer du noir, faire grise mine.

Français-Histoire-Géographie - cycle 4 - 5^e le voyage et l'aventure

Anna Boch était une grande voyageuse et a tenu des carnets de croquis ou a peint in situ.

- la carte postale : choisir une des œuvres et écrire le verso de la carte postale en utilisant le lexique des sensations et des émotions ressenties devant le paysage représenté.
- le carnet de voyage : choisir trois ou quatre tableaux de l'exposition représentant des sujets différents pour illustrer ce carnet. Y ajouter des commentaires, des impressions, des descriptions.

Le livre scolaire propose une démarche complète pour composer un carnet de voyage dans le cadre d'un EPI - lelivrescolaire.fr/files/epis/5e/EPI_CARNET_VOYAGE.pdf

Bibliographie de carnets de voyage

Paul Gauguin : *Noa-Noa, voyage à Tahiti*.

Eugène Delacroix : *Carnets, voyage au Maroc*.

Henri Marret : *Parcourir la Bretagne, catalogue de l'exposition du musée des Beaux Arts de Quimper*.

Titouan Lamazou : nombreux carnets de voyage - voir le site de l'artiste

Christophe Blain : *Carnets d'un matelot*

Jacques Ferrandez : *Carnets d'Orient, Carnets polaires*

Emmanuel Lepage : *Terres australes*

Large bibliographie <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/voyage-bibli.htm>

Le site senscritique.com donne une bibliographie de carnets de voyage en bande dessinée

Lettres et Arts plastiques - cycle 4 : 3^e / Lycée

Dans l'optique d'un travail sur la thématique « Visions poétiques du monde », « Représentation de la nature », on peut aborder le portrait de paysage et se demander comment poètes et peintres donnent à voir le paysage.

On peut aussi évoquer les synesthésies grâce aux poèmes de Baudelaire (« *Parfum exotique* », « *Correspondances* ») et Rimbaud (« *Voyelles* »).

Musique et arts plastiques – cycle 4 : 3^e

Le travail de vocabulaire sur les sensations et d'art plastique sur l'Impressionnisme amène à évoquer les paysages sonores et la musique dite « impressionniste » : Debussy (« *La Mer : De l'aube à midi sur la mer ; Jeu de vagues* »), Ravel (« *Jeux d'eau* »), Fauré ...

<https://pad.philharmoniedeparis.fr/0752348-la-mer-de-claude-debussy.aspx>



Fiche pratique : préparer sa visite de l'exposition Anna Boch avec une classe de cycle 3, par Joëlle Méhat, conseillère pédagogique arts visuels

Il s'agit de mettre les élèves en appétit de cette visite en organisant une activité par jour pendant 4 jours, un peu comme un rituel.

Jour 1 : une enquête à mener

Consigne : je vais vous lire des noms, levez le doigt si vous connaissez ce nom. L'élève interrogé devra dire d'où il connaît ce nom, où il l'a rencontré.

Anna Boch	Georges Seurat	Camille Pissaro	Mary Cassat
Vincent Van Gogh	Berthe Morisot	Marie Bracquemond	Paul Signac

Objectifs : Si la plupart des élèves connaîtront Van Gogh, aucun ne connaîtra les noms des femmes. Le but recherché est donc de faire percevoir que la place des femmes, notamment des artistes peintres, n'a pas été reconnue au même titre que celle des hommes.

Cette liste sera donnée aux élèves, à charge pour eux de questionner l'adulte de leur choix et de faire une croix à côté du nom reconnu. Comme avec les élèves, il faudra leur dire que c'est un jeu, que ce n'est pas grave de ne connaître aucun nom. Qu'il ne faut pas passer sa soirée à chercher ces noms sur internet.

Finalité : se rendre compte que l'égalité des sexes n'existe pas dans les arts.

Jour 2 : on compare les sujets

Consigne : nous allons regarder quelques toiles d'artistes peintres et nous allons nous intéresser aux sujets représentés.

Objectif : Ces tableaux ont tous été réalisés par des peintres impressionnistes ou néo-impressionnistes vivant à la même époque qu'Anna Boch. Trois ont été peints par des femmes, trois par des hommes. Est-il possible de « genrer » la peinture ?

D'une certaine façon, oui, car les scènes d'intérieur représentant des mères, des enfants, des femmes dans leur quotidien sont peintes par des femmes ; tandis que les scènes d'extérieur, avec beaucoup de personnages qui travaillent, se détendent, s'agitent sont peintes par des hommes.

Avec ces éléments, quelles œuvres sont peintes par des femmes ?

Pourquoi cet état de fait ? La société de cette époque est encore très conservatrice. Les femmes peuvent peindre à condition qu'elles exercent en amateur. Celles qui ont réussi à exposer n'ont pas été épargnées par les critiques : sujets féminins, peu de



scènes d'extérieur, technique approximative...un peu comme si les femmes étaient des peintres de seconde zone.

La fiche est distribuée aux élèves, ils doivent recopier le nom du tableau et le nom de l'artiste sous la bonne image, en s'aidant des éléments discutés précédemment et du titre souvent évocateur de la scène.

Cherche dans la liste ci-dessous le nom du peintre et le titre du tableau.
Recopie sous chaque tableau, le nombre qui lui correspond (nom de l'artiste et titre de l'œuvre)

1	Mary cassatt : petite fille dans un fauteuil bleu
2	Anna boch : femme lisant dans un massif de rhododendrons
3	Berthe Morisot : le berceau



4	Pissaro : boulevard Montmartre soleil d'après-midi
5	Van Gogh : la vigne rouge
6	Georges seurat : un dimanche après-midi à la grande jatte

Jour 3 : c'est quoi tous ces mots en -isme ? Un peu d'histoire des arts

Consigne : je vais vous dire des mots, vous allez me dire à quoi ils vous font penser.

Cubisme – expressionnisme – impressionnisme – néo impressionnisme – pointillisme – romantisme - symbolisme

Tous ces mots évoquent des mouvements artistiques en peinture qui ont existé entre la fin du 18^e et le 20^e siècle. Chaque époque a donné naissance à un courant révolutionnaire qui voulait révolutionner ce qui existait.

Déroulement : Distribuer cette fiche et celle qui suit à un groupe de deux élèves. Ils doivent lire la définition et trouver le tableau qui correspond.

Le **cubisme** est né au début du XXe siècle à Paris, comme une parodie révolutionnaire des styles de peinture traditionnels. Dans le cubisme, les figures ou objets traditionnels sont décomposés en formes géométriques et formés avec des lignes sombres et serrées pour créer l'impression de mouvement. Les grands artistes cubistes sont Pablo Picasso et Georges Braque.

L'expressionnisme a vu le jour en Allemagne au début du XXe siècle. Il se caractérise par des couleurs vibrantes chargées d'émotion et des coups de pinceau énergiques. Ce style cherchait à représenter les émotions intérieures, plutôt que de simplement refléter la réalité sur la toile. Les grands artistes expressionnistes sont

L'impressionnisme est un apparu à la fin du 19e siècle. Le point central était d'interpréter les objets pour leur effet transitoire de lumière et de couleur sur les spectateurs. À travers l'impressionnisme, les peintres se sont efforcés de capturer la vérité de la perception visuelle pour exprimer la vitalité et la spontanéité. Les principaux artistes impressionnistes sont Claude Monet, Vincent Van Gogh.

Le pointillisme ou divisionnisme, a été mis au point à la fin du XIXe siècle. C'est une technique caractérisée par l'utilisation de milliers de petits points de différentes couleurs pour créer une image complexe. Les petites taches de couleurs qui finissent par se mélanger créer un nouveau sens de la dimension. Les principaux artistes pointillistes sont Camille Pissaro et Georges Seurat.

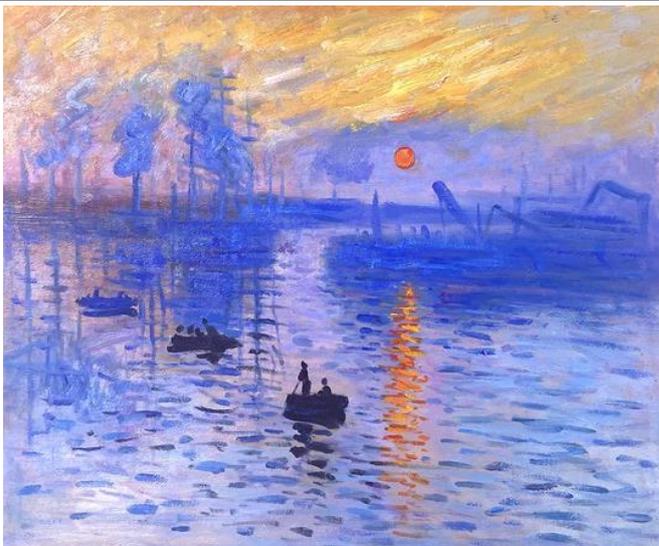
Le **romantisme** s'est développé à la fin du 18e et au 19e siècle. Il s'appuie sur les émotions fortes, l'appréciation de la nature et l'intérêt pour les histoires de



la mythologie et des civilisations passées. Elle se caractérise par des couleurs vives, des formes exagérées, ou des atmosphères vaporeuses. Les principaux romantiques sont Eugène Delacroix et William Turner.

Le symbolisme est un style d'art développé à la fin du 19e siècle. Les peintres symbolistes ont misé sur l'utilisation des couleurs, des formes et des lignes pour communiquer des significations plus profondes et plus abstraites derrière leurs œuvres. Ces artistes ont utilisé leur peinture pour transmettre des émotions au-delà de la compréhension littérale et pour suggérer des états oniriques ou des visions mystiques. Ils ont également souvent cherché à s'inspirer de cultures passées, telles que l'art préroman et gothique, comme en témoignent les lourds contours qui encadrent les personnages dans nombre de leurs œuvres. Les peintres symbolistes les plus connus sont Gustav Klimt, Paul Gauguin

Observons ces tableaux



Impression soleil levant – Claude Monet



Fille à la mandoline – Pablo Picasso





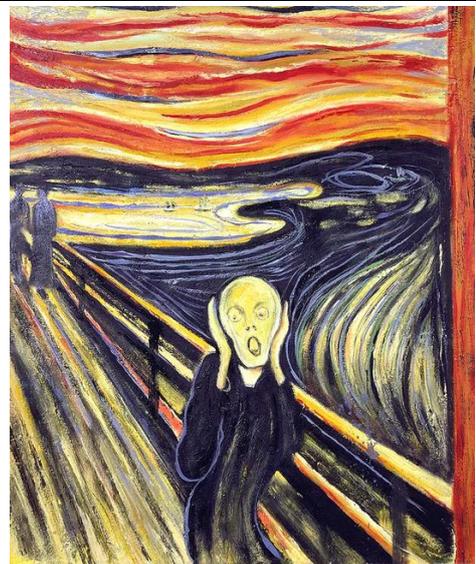
Georges Seurat – baignade à Asnières



Gustav Klimt – l'arbre de vie



Caspar David Friedrich – voyageur contemplant une mer de nuages



Le cri – Edvard Munch

Jour 4 : Anna Boch, trois petits points

Comme vous l'apprendrez en visitant l'exposition, Anna Boch a été une grande collectionneuse de peinture, elle achetait des toiles et finançait la création des peintres sans le sou. Mais elle a aussi été peintre. Elle a notamment utilisé la technique du pointillisme.

Regarder ce [reportage](https://www.youtube.com/watch?v=0vQHUFVUBt0) vidéo qui explique bien ce qu'est cette technique :

<https://www.youtube.com/watch?v=0vQHUFVUBt0>

Ces activités peuvent être réalisées après la visite de l'exposition.



Préparer sa visite de l'exposition Anna Boch au Musée de Pont Aven avec une classe de cycle 1/2, par Joëlle Méhat

Découvrir Anna Boch à partir d'une photo



Photo à projeter sur TBI s'il y en a un. Vous la trouvez en pleine page en fin de document.

C'est peut-être une photo artistique mais ce n'est pas comme ça que nous allons nous y intéresser. Nous la regarderons comme un élément documentaire.

Annoncer aux élèves que vous allez regarder une photo ensemble et qu'ils vont devoir vous dire ce qu'ils voient.

Figure 6 Anna Boch dans sa collection

<p>Le personnage C'est la première chose que les enfants vont relever. Quelques questions pour affiner leurs expressions</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Jeune/vieux – femme/homme - Centré (si oui, c'est elle qu'on veut montrer en premier) - On la voit entière ou une seule partie - Debout, assise, couchée - Qu'est-ce ou qui regarde-t-elle ? - Immobile ou en mouvement ? - Active ou ne fait rien
<p>Les objets La seconde chose qu'ils verront ce sont les tableaux, il faudra les faire préciser :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup, pas beaucoup (on peut les compter ?) - Grands, petits, de toutes les tailles - Ils sont tous accrochés aux murs ? - Il y a d'autres objets ?
<p>Le décor</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Intérieur ou extérieur ? - Quelle pièce ? - Dans une maison ? dans un musée ?
<p>L'atmosphère C'est une photo en noir et blanc, dans l'esprit des enfants, c'est forcément vieux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La photo est ancienne ou très ancienne (la dame est-elle encore en vie ou morte ?) - La dame a l'air triste ou joyeuse ? - Que tient-elle dans ses mains ? (palette, pinceau)

Toutes cette discussion vous permettra de « poser le décor » :

Il s'agit d'une dame qui s'appelait Anna Boch. Elle est morte maintenant, mais quand elle était en vie, elle était peintre. Elle était aussi collectionneuse de tableaux. Comme elle était riche, elle achetait des peintures à des artistes qu'elle aimait.

Au Musée de Pont Aven, ce sont quelques-unes de ses peintures et quelques-unes de celles qu'elle a achetées que nous allons voir.

Regardons une des peintures d'Anna Boch de plus près.



Figure 7 Anna Boch, *Cueillette*, 1890

Cette toile appelée « Cueillette » a été peinte vers 1890.

Elle fait partie d'une collection privée, ce qui veut dire qu'elle appartient à un particulier qui la prête le temps de l'exposition.

Ce qui va nous intéresser dans cette toile, c'est la technique utilisée par Anna Boch : le pointillisme

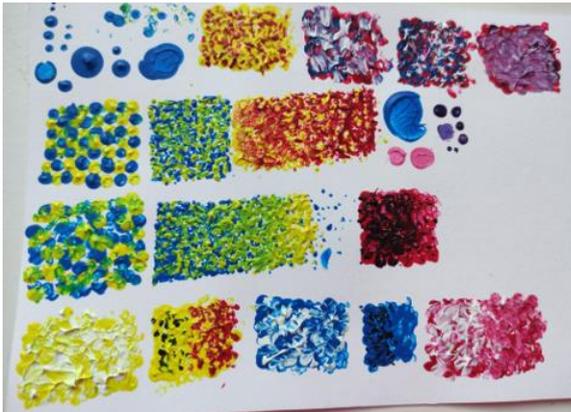
On prendra le temps de décrire ce qu'on voit mais sans s'attarder comme cela a été fait pour la photo d'Anna Boch dans son salon. On va davantage questionner les enfants sur les composantes plastiques de l'œuvre.

- Les couleurs : chaudes, froides (donnent une indication de la saison)
- Ce qui ressort : le personnage, car il est monochrome et tranche avec les nombreuses touches de couleurs qui l'entourent.
- La luminosité : on sait qu'on est en été car on peut presque ressentir la chaleur du soleil

Si on regarde ce tableau de très près, on se rend compte qu'il n'y a pas de grands traits de pinceaux, ni d'aplats. Ce ne sont que des taches de peinture brute (qui ne sont pas mélangées sur la palette) placées les unes à côté des autres.

C'est le contraste entre les couleurs qui délimite les zones.





Avant de lancer vos élèves sur du pointillisme dans un dessin déjà fait, faites faire des essais de deux couleurs ensemble dans une surface délimitée.

Les points sont à faire avec des cotons tige ou des pinceaux usés dont on a coupé les poils souples. Commencer par la couleur la plus claire. L'ajout de l'autre couleur créera une nouvelle teinte.

